

"Ceux qui écrivent et répandent des journaux et publications qu'anime l'esprit catholique méritent bien de la religion et de l'Eglise."
LEON XIII

LE NICOLETAIN

LA CATHÉDRALE ET L'ÉVÊQUE

ORGANE DE LA VILLE DE NICOLET ET DES COMTES DE NICOLET ET D'YAMASKA.

VOL. 7 - NO. 39.

SAINT-JUSTIN, VENDREDI, LE 27 SEPTEBRE 1940.

Camille Duguay, fondateur

LES GRANDES LEÇONS DE LA SEMAINE SOCIALE DE NICOLET

Le retour à l'esprit chrétien est le seul remède à nos maux

IL N'Y A PAS D'AUTRE DOCTRINE POUR REFORMER LA SOCIÉTÉ QUE LE CORPORATISME.

dit son Eminence.

La semaine sociale de Nicolet, a clos ses assises dimanche soir.

Le principal objectif de cette organisation était la solution des divers problèmes de notre époque tourmentée.

Les différents orateurs traitèrent de sujets ayant trait à la famille, l'éducation, la patrie, etc.

Samedi soir, veille de la clôture, Son Eminence le Cardinal Villeneuve a fait un appel à tous les catholiques en soulignant qu'il n'appartient pas seulement aux évêques et aux prêtres de prêcher le bien, mais aussi aux laïcs. "Il y a lieu de se réjouir, ce soir, déclare Son Eminence, car il me semble qu'une forteresse se dresse parmi nous: la forteresse des idées. Il y eut un jour où l'on croyait que les encycliques n'étaient que pour la France et les membres du clergé. Or, l'idée commence à s'ébranler, parce que des penseurs les lisent, non pas en partie mais en entier, les méditent et les diffusent ensuite."

Son Eminence remerciait M. Maximilien Caron qui venait de prononcer une conférence sur le corporatisme. "Il faudra, a dit l'éminent prélat, rebâtir un monde chrétien, non pas dans la révolution, mais dans la société; consolider celle-ci, non en renonçant à un régime politique légitime et fécond, même s'il a des défauts, mais en y apportant les correctifs nécessaires."

"Nous les évêques, a poursuivi Son Eminence, nous sentons qu'il y a quelque chose qui gronde à la faveur de toutes sortes de mouvements, à la faveur d'un anticléricalisme chez ceux-là même qui devraient diriger. Nous sommes peut-être exposés plus vite que nous le pensons, à des éboulements sociaux; et si nous n'avions pas sous les yeux le spectacle de la formation d'une élite catholique, personnelle et persévérante, nous aurions lieu de croire que ce soit bientôt la fin de nos institutions. Il n'en reste pas moins que nous sommes remplis d'espérance parce que lorsque viendra l'heure, nous serons plus prêts pour répondre à l'assaut."

Corporatisme

Parlant de corporatisme en apposition au crédit social, Son Eminence a déclaré: "Le corporatisme est un régime qui reformerait la société par le fond et il ne s'appliquerait pas à un système de la monnaie ou à telle organisation particulière. Je regrette que l'on perde un certain temps au crédit social, bien que cette doctrine ait quelque chose de bon. On a reproché aux évêques de ne pas s'y rattacher. Je crois que ce n'est pas la formule qui presse le plus".

Son Eminence avait été présenté à un auditoire de 1000 personnes qui remplissaient à débordement la grande salle du Séminaire de Nicolet, par Son Excellence Monseigneur Lafortune, évêque de Nicolet. Toute une couronne d'évêques entouraient Son Eminence. On remarquait encore NN. SS. LL. EE. Ross de Gaspé, Comtois des Trois-Rivières, Labrie de la Côte Nord, Melançon de Chicoutimi, Douville de St-Hyacinthe, Courchesne de Rimouski.

Apparavant, M. Maximilien Caron, professeur à l'Université de Montréal, avait traité du corporatisme et de son organisation. M. Caron a traité de quatre écoles du corporatisme, corporatisme étatique, corporatisme exclusiviste social, corporatisme d'association et corporatisme démocratique économique-social. Cette formule, la meilleure, s'appuie sur les directives pontificales, elle vise à la réalisation d'une économie ordonnée et n'a rien d'étatique.

La Semaine Sociale de 1940 s'est terminée par une grande séance à la salle académique du Séminaire de Nicolet, présidée par S.E. Mgr Lafortune qui a prononcé le discours de clôture.

Les Syndicats Catholiques de Sherbrooke étaient représentés à Nicolet par M. l'abbé P. E. Morin, aumônier, Mendoza Ménard, organisateur général, Emilien Colette, Jules Pichette et Henri Aury.

SON EMINENCE

Pour peu que l'on ait de la vertu, c'est bien gênant de s'entendre canoniser sur terre, et un procès pareil demeure toujours à révision, déclara d'abord Son Eminence en réponse à la présentation élogieuse de Son Excellence Monseigneur Lafortune. L'explication de ma présence ici est toute simple. Je suis déjà venu à Nicolet, dans ce beau diocèse, dans ce collège où j'ai toujours été accueilli avec respect, affection et miséricorde. Mais il y a une autre raison: c'est que je compte avoir un peu d'assiduité aux Semaines Sociales, à ces conférences ambulantes si précieuses qui poursuivent un excellent travail de pénétration chrétienne dans notre société. C'est là un témoignage qu'il me fait plaisir de rendre à cette société.

Ce soir même, sans vouloir reprendre un vieux sujet, il y a tout de même lieu de se réjouir, car il me semble qu'il se dresse parmi nous une formidable forteresse: la forteresse des idées. Il y eut un jour où l'on croyait que les encycliques étaient pour la France et le clergé. Ce qui est certain en tous cas, c'est que les encycliques n'avaient pas l'heure de trouver place dans les quotidiens. Dans le paradis terrestre où nous croyions que nous étions, ces encycliques ne paraissaient pas intéresser ceux qu'elles auraient dû intéresser d'abord: les dirigeants de la société. Or l'idée commence à s'ébranler et aujourd'hui, elle émeut les laïcs. Et ce sont les ouvriers des Semaines Sociales, ces penseurs de doctrines de restauration, qui répandent, prêchent et diffusent les enseignements des encycliques, parce qu'ils savent que celles-ci ne doivent pas être lues en partie et par bribes, mais en entier.

Car un peu partout, on s'est réclamé volontiers de Léon XIII et de Pie XI mais à part de s'en réclamer, on ne faisait rien. Aujourd'hui, on les lit, on les analyse et on en dégage des principes que l'on veut faire entrer dans la société que l'on habite et c'est pourquoi on les étudie. Et

il me semble que c'est répondre à l'appel des pontifes qui veulent que les catholiques vivent des doctrines dans une société d'actions.

Ce soir, nous sommes nourris de charité et de justice sociale pour lancer des organisations qui nous aideront, et il y a lieu de s'y mettre. S'il m'est permis de le dire, cela entretient de grandes consolations, de grands espoirs. Nous, les évêques, nous sentons qu'il y a quelque chose qui gronde à la faveur de toutes sortes de mouvements, à la faveur d'un anticléricalisme chez ceux-là même qui devraient diriger. Nous sommes peut-être exposés plus vite que nous le pensons, à des éboulements sociaux; et si nous n'avions pas sous les yeux le spectacle de la formation d'une élite catholique, personnelle et persévérante, nous aurions lieu de croire que ce soit bientôt la fin de nos institutions. Il n'en reste pas moins que nous sommes remplis d'espérance parce que lorsque viendra l'heure, nous serons plus prêts que nous l'étoions pour répondre à l'assaut. C'est la leçon qui se dégage de la Semaine Sociale et du cours que nous venons d'entendre.

L'Action catholique nous aidera dans la réorganisation sociale. Vous conviendrez avec moi qu'à l'heure actuelle, le monde est bien mêlé. Il ne reste plus qu'un "mastic social" si je puis m'exprimer ainsi. Il faudra rebâtir un monde chrétien. Non pas la révolution mais dans la société; il faudra la rebâtir, cette société la consolider, non en renonçant à un régime politique légitime et fécond même s'il a des défauts, mais en y apportant les correctifs nécessaires.

Nous devons avoir cette conviction qu'il y a lieu d'établir des institutions qui reformeront la société, pour le bien de la famille et le rééquilibre de la société, et il n'y a d'autre doctrine pour y arriver, que le corporatisme.

J'ai entendu avec un singulier plaisir, M. Caron. Il y a quelques années déjà, je préconisais "du corporatisme à plein". On a douté alors de la possibilité de l'établir dans la province de Québec, tant il est vrai que l'on confondait déjà sa forme à celle du corporatisme hiérarchique ou à celle du corporatisme étatique. Je remercie M. Caron d'avoir donné autant de définitions. Je pense que les journalistes devraient donner beaucoup plus de détails sur les systèmes qu'ils préconisent.

Je souligne en dernier lieu quelques remarques qui ont attiré mon attention de façon particulière. Le corporatisme est un régime qui reformerait la société par le fond et il ne s'appliquerait pas à un système de la monnaie ou à telle organisation particulière. Je regrette que l'on perde un certain temps au Crédit Social bien que cette doctrine ait quelque chose de bon. A mon avis, elle n'est pas une réforme de fond pour celui qui est en traite de bonne foi. On a reproché aux évêques de ne pas s'y attacher. Je crois que ce n'est pas cette formule qui presse le plus.

Au surplus, l'ont aurait tort de croire que notre fondement social et économique finit avec les Caisses Populaires, les Syndicats Professionnels et les Associations Patronales. Ce n'est pas là la réorganisation, mais un commencement. Aussi, si, d'un côté, il faut être ardent pour le corporatisme, il ne faut pas l'établir trop vite et n'importe comment, mais procéder par étapes. Ceux qui réfléchissent savent que les vieilles élections d'autrefois ne se feront plus et que partout il faudra consolider, rebâtir; on sait qu'il y aura des murs à refaire.

Je suis enclin à croire que cela finira par se faire. Il n'y a pas qu'aux évêques à prêcher le bien, mais aussi aux laïcs: aux journalistes, aux députés. Il y a des choses qui doivent être éclaircies et expliquées et prônées; il y a des remèdes que l'on cherche. Pourquoi le Canada catholique ne prendrait-il pas les devants puisqu'ailleurs, on n'a abouti qu'à la révolution. Il me semble que nous nous devons chercher un système humain et que les protestants nous sauraient gré d'avoir trouvé et dont ils sauraient profiter eux aussi.

* * *

La journée de dimanche a été marquée par la célébration d'une messe solennelle à la cathédrale de Nicolet, où officiait S. Eminence le Cardinal Villeneuve. Au chœur on remarquait NN. SS. Lafortune, Comtois, Ross, Courchesne, Labrie, Douville et Melançon.

Son Eminence a été reçu triomphalement, samedi soir, Nicolet. Une cinquantaine d'automobiles lui faisaient escorte, ayant été l'accueillir au quai de Ste-Ange. En entrant dans la ville et principalement à son arrivée à l'évêché, des centaines de citoyens et des jeunes associations spécialisées lui souhaitèrent la bienvenue. La façade de l'évêché était magnifiquement décorée de lumières de toutes couleurs et artistiquement disposées.

Vendredi matin, après la déclaration d'ouverture par le Rév. Père Archambault, S.J., les auditeurs de la Semaine Sociale entendirent des causeries sur "Le Vrai Chrétien", par M. Ernest Forest, notaire, commissaire des Scouts catholiques du diocèse de Joliette, à dix heures. Dans l'après-midi: "Le Chrétien et la coopération" par M. Léopold Paquin, président de l'U.C.C. du diocèse de Nicolet; puis "Le Chrétien dans la famille", par M. Adélar Provencher, protonotaire aux Trois-Rivières; enfin, le soir, "Le Logement et la famille" allocution de M. Maurice Ducharme, Grand Chevalier du conseil de Victoriaville des Chevaliers de Colomb; conférence avec film, par le Rév. Père d'Auteuil Richard S.J., de l'Ecole Sociale Populaire, Allocution du président d'honneur, M. Arthur Martin, maire de Nicolet.

Le samedi, dans l'avant-midi, Madame Françoise Gaudet-Smet, de la Revue Paysana, prononça une causerie sur "La Préparation à la vie de famille". Dans l'après-midi, il y eut une assemblée populaire sur le syndicalisme. Les orateurs furent MM. Alfred Charpentier, président de la D.T.C.C., M. Alphonse Allard, aumônier des Syndicats de Drummondville et M. René Hamel, avocat de Shawinigan.

Dimanche, à la grande messe, Mgr Antonio Camirand, V.G. prononça un magistral sermon sur "Le Chrétien et l'Eucharistie". Les confédérés du jour ont été M. Anatole Vannier, avocat, qui a parlé de "l'Amour de la patrie"; M. l'abbé P.E. Gosselin, professeur à l'Université Laval, qui avait choisi comme sujet "L'Education Nationale", et le Rév. Père Caron, O.M.I. vice-recteur de l'Université d'Ottawa, qui parla du "Racisme".

A la soirée de clôture, l'on a entendu le R. P. Gauthier, C.S.V.; M. G.H. St-Cyr, vice-prés. général de l'U.C.C.; et Son Exc. Mgr Lafortune, qui tira les conclusions de la Semaine Sociale de Nicolet.

Allocution de S. E. Mgr Lafortune, évêque de Nicolet, à la messe d'ouverture de la Semaine Sociale de Nicolet

"La dix-septième Semaine sociale va s'ouvrir dans quelques instants. D'après la tradition, c'est le privilège de l'évêque de souhaiter la bienvenue aux Semainiers, de leur dire sa joie et ses espérances.

Fidèles, prêtres, évêque de ce diocèse sont heureux de saluer votre présence. Votre visite leur est d'autant plus agréable qu'elle était moins attendue. Sans doute, ils caressaient l'espoir qu'un jour votre Faculté itinérante jetterait les yeux sur leur coin de terre béni. Les circonstances ont voulu que ce soit plus tôt qu'ils ne l'attendaient. A cause de cela, leur bonheur s'exprimera peut-être gauchement. Ils ont à peine eut le temps de tracer les cadres de la réception qu'ils auraient aimés vous ménager. Ils n'ont pas eu le loisir d'en déterminer les détails. Aussi vous demandent-ils de tenir compte de leur bonne volonté plus que de leur succès, de les juger avec le cœur plus qu'avec les yeux.

Après cela, il semble superflu, professeurs et auditeurs de la présente Semaine sociale, de vous souhaiter la bienvenue. Le diocèse vous remercie de vous être donné rendez-vous à Nicolet. Sans doute, vous ne trouvez pas ici les grandes foules qui, ailleurs, ont pu se presser au pied de votre chaire. Il ne reste pas moins vrai qu'en dépit de sa faible population, notre ville est un foyer de lumière. Depuis cent trente-sept ans, la maison, qui vous accueille présentement avec tant de joie et qui, trois jours durant, vous fera bénéficier de sa large hospitalité, menbre l'esprit des jeunes gens, trempe leur caractère et forme leur cœur. Elle leur apprend les principes qui font les chefs de famille avisés, les citoyens intègres, les chrétiens convaincus. D'autres institutions, venues plus tard, travaillent à la même œuvre avec le même zèle, la même compétence et le même succès. Votre doctrine sera donc bien à l'aise en cette ville. Elle pourra briller d'un vif éclat pour projeter autour d'elle et au loin ses bienfaisants rayons.

Dans l'espoir d'intéresser les benjamins des auditeurs, permettez-moi, chers Semainiers, de répéter des choses que vous savez, de rappeler l'origine et le but de l'œuvre que vous faites. Selon le conseil de S. Grégoire, que nous lisons si souvent au Bréviaire, je le ferai brièvement, "afin d'en exposer la signification à ceux qui l'ignorent, sans cependant être à charge à ceux qui la connaissent" (7e leçon Conf. N. P.).

Comme la plupart des grandes œuvres, les Semaines sociales ont pris naissance en France. Mil neuf cent-quatre est l'année de leur fondation. Notre ancienne mère-patrie traversait à ce moment-là une crise sérieuse: la lutte contre l'Eglise battait son plein et devait aboutir à la laïcisation de l'école et à l'expulsion des congrégations. Les socialistes, toujours aux aguets, profitaient de la difficulté des temps pour semer dans le peuple leurs doctrines, leurs erreurs pernicieuses. Plusieurs, leurs erreurs surtout, par mégarde, ignorance ou intérêt, s'y laisseraient prendre. La lutte sur le terrain religieux se compliquait donc de malaises sociaux engendrés par une économie désaxée et égoïste, et exploitée par des doctrinaires sans scrupule.

Le peuple était trompé, il fallait donc l'instruire: le travail souffrait des injustices du capital, il importait de lui rappeler les principes sauveurs de la doctrine sociale de l'Eglise. C'est ce que pensèrent des sociologues inquiets d'une situation qui menaçait la vie nationale et religieuse de la France. A cette fin, ils imaginèrent les Semaines sociales.

En ce faisant, ils n'avaient d'autre but que de former une élite qui, après avoir compris les relations intimes et nécessaires qui existent entre les patrons et les ouvriers, entre la religion et les problèmes économiques-sociaux travailleraient à familiariser l'opinion avec la doctrine contenue dans la grande chartre de Léon XIII. Bref, les universités ambulantes que sont les Semaines sociales ont cherché et cherchent encore "à donner à leur public d'étudiants volontaires un enseigne-

ment doctrinal directement orienté vers l'action et comportant l'étude des grands problèmes sociaux qui passionnent les esprits."

Fondées à Lyon, les Semaines sociales ont fait leur tour de France pour ne pas dire d'Europe, La Hollande, l'Espagne, l'Italie, la Belgique, la Suisse, la Pologne et, sans doute, d'autres pays ont profité de leur expérience et joui de leurs bienfaits.

Au lendemain de la première grande guerre, en 1920, grâce à l'initiative toujours en éveil du sociologue averti qu'est le R. P. Papin Archambault, le Canada, plutôt, Québec, emboîta le pas et tenait à Montréal la première session, consacrée à l'étude de Rerum Novarum. Que de chemin parcouru depuis! Que de bien réalisé, chez nous, par ces Semaines sociales qui ouvriront dans un instant leur dix-septième session.

A la veille de la Semaine sociale de Joliette, si je ne me trompe pas, Victor Barrette écrivait dans le "Droit" d'Ottawa: "Vous qui avez appris l'histoire, vous vous souvenez des "grands jours" d'Auvergne. C'étaient des journées d'une somptuosité solennelle où les messieurs de cette province s'assemblaient pour étudier les affaires publiques. Le clergé, la noblesse, le tiers-état (ou plutôt la bourgeoisie) s'y coudoyaient au milieu de graves délibérations et de bruyantes fêtes. Il faisait bon être auvergnot ce jour-là comme depuis..."

Ce matin même commencent, en cette maison, les "grands jours" de Nicolet. Des représentants de toutes les classes de la société délibéreront, trois jours durant, sur un sujet de haute importance. Il n'y sera point



question de finance, comme autrefois à Auvergne, mais on tâchera à mieux faire comprendre ce que doit être "le chrétien dans la famille et la nation." Avec quel plaisir notre ville recevra à cette occasion le primat de l'Eglise canadienne, plusieurs évêques, les professeurs et les auditeurs des Semaines sociales. Nicolet se réjouit de l'honneur qui lui est fait, et salue avec admiration les sociologues avertis qui nous apportent, dans la préoccupation supérieure du bien général, dégage de tout esprit de parti et en dehors de toute coterie politique, les bienfaits de leur science, le fruit de leurs réflexions et de leur expérience, les conclusions de leurs travaux.

(A suivre sur la page 2)

Le Gouvernement Fédéral consacra 222 millions à la construction d'usines

La plus grande partie des nouvelles industries de guerre seront dans la province de Québec

M. HOWE

OTTAWA. — Tandis que le gouvernement britannique a donné à date \$208,000,000 de commandes de guerre au Canada et que le ministère des munitions a octroyé actuellement des commandes de toutes sortes de \$315,000,000, L'hon. C.-D. Howe a annoncé que le Dominion — en coopération avec l'Angleterre — avait lancé depuis quelque temps déjà un vaste programme de construction et d'expansion d'usines d'armements, d'explosifs, de munitions, etc., pour la forte somme de \$222,600,000. La plupart de ces fabriques dont quelques-unes coûteront jusqu'à \$12,000,000 et emploieront 4,000 ouvriers seront en production au plus

tard dans les premiers mois de 1941. Notons, en passant, que ce sont les usines d'obus, de bombes et d'explosifs de la province de Québec qui fonctionneront les premières. D'ailleurs le plan exposé à une conférence de presse par le ministre des munitions laisse voir que la vieille province aura légèrement plus d'usines de guerre que l'Ontario tandis que les difficultés connues de main-d'œuvre et de matières premières empêchent le fédéral d'entreprendre beaucoup vers l'Ouest son programme d'expansion d'industries militaires. Le Manitoba n'en aura pas moins quand même quelques fabriques.

MINISTÈRE DU SECRETARIAT DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

HON. HENRI GROULX
MINISTRE

JEAN BRUCHESI
SOUS-MINISTRE

COURS du SOIR

GRATIS

L'ÉCOLE D'ARTS ET MÉTIERS DE VICTORVILLE

FRAIS D'INSCRIPTION: \$1.00

COURS DE DESSIN INDUSTRIEL, EQUERRE, ETC.,

INSCRIPTION DES MAINTENANT A 40 RUE VICTORIA

TOUS LES JOURS, DE 7 A 9 HRES LE SOIR

ACHÉTEZ CE
CARTON



Allocution...

(suite de la première page)

L'Eglise, M. B. C. F., est avec vous et bénit vos travaux. Vous regrettez sans doute, tout comme moi, de ne point voir à cette première séance le sympathique représentant du Saint-Siège, auquel vous auriez aimé présenter vos hommages et dont la parole si apostolique aurait été pour tous un réconfort et un encouragement. Son absence est bien motivée comme en fait foi la lettre que voici:

DELEGATION APOSTOLICA
Ditionis Canadensis et
Terraenovae
Ottawa, Canada, 3 août 1940
520 Driveway

2342/40
Excellence Révérendissime,
Ce serait pour moi un bien grand plaisir de revoir Nicolet, son cher Evêque et sa bonne population à l'occasion de la prochaine Semaine sociale.

Malheureusement elle tombe dans une époque que j'ai choisie depuis longtemps pour un voyage dans les diocèses de l'Ouest.

Il me sera donc impossible de prendre part à cette manifestation

de l'activité sociale des catholiques de la Province de Québec, à qui j'envoie de tout coeur, avec mes meilleurs voeux pour la réussite de leurs réunions une bénédiction particulière.

Veillez agréer, Excellence Révérendissime, l'expression de mes meilleurs sentiments en N. S. Ildebrando Antoniutti, Del. Ap.

A Son Excellence, Monseigneur Albini Lafortune, Evêque de Nicolet, Nicolet.

Je fais miens ses voeux et à mon tour je demande au ciel de bénir vos personnes et vos travaux.

ALLOCATION DE SON HONNEUR LE MAIRE MARTIN

Excellences Messieurs, Messieurs les abbés, Messieurs et Mesdemoiselles.

La XVIIe session des Semaines Sociales du Canada s'ouvre aujourd'hui en notre coquette ville de Nicolet, siège de nombreuses maisons d'éducation, où des maîtres distingués sèment dans les jeunes cerveaux la science et les vertus chrétiennes, et centre industriel, où règne la plus parfaite harmonie et la plus intime compréhension entre les patrons d'usine et leurs employés.



C'est un grand honneur pour notre ville de recevoir l'élite intellectuelle de notre Province, qui se consacre à la solution de nos problèmes sociaux, et de contribuer pour sa part à l'avancement de l'idée sociale chez notre peuple. Moi-même, je suis profondément confus de l'insigne honneur que la propriété est un droit primordial de l'ouvrier et elle est en même temps un grand stimulant au travail et à l'économie. Mais la propriété ouvrière ne pourra se développer que si des organismes de cré-

Agents demandés

«Si vous êtes sans emploi actuellement, pourquoi ne pas devenir représentant Jito? Travail facile — commission payante. 200 nécessités, comprenant thé, café, à offrir dans territoire réservé. Trente jours d'essai SANS RISQUE. Spéciaux intéressants pour consommateurs. Informez-vous: JITO, 1435 Montcalm, Montréal.»

Manufacturiers de produits culinaires universellement connus. Capital \$20,000,000.00 offre position à tout homme de confiance, de 25 à 50 ans, possédant auto ou équipement de voyage, pour répondre à une demande établie de nécessités journalières, rattachées à ventes spéciales. Expérience agricole utile. Expérience de vente non requise. Doit être satisfait de \$30.00 par semaine au début. Crédit consenti aux hommes qualifiés. Ecrivez immédiatement à la Cie J.-R. Watkins, Montréal, Dépt. "Q.V.I."

DEMANDE: Homme pour bon territoire Rawleigh. Devra se contenter d'un bon revenu pour vivre pour commencer. Ecrivez Rawleigh, Dépt. M6-130-101, Montréal, Canada.

POUR DIX CENTIS VOUS ACHETEZ A PRÉSENT 4 FOIS AUTANT DE VRAIS CIGARES HAVANE

Cigares TRUMP

GARANTIE
Les Trump sont garantis contenir de la filasse Havane de la même qualité que celle utilisée dans la fabrication de cigares de prix beaucoup plus élevés.

Les voilà! Grandeur nature! Et quatre pour le prix que coûtait auparavant un bon cigare Havane!

2 pour 5¢

PERSIENNES VENITIENNES A PRIX MODERES



Appelez au téléphone, No 501 ou venez me voir à 21A rue Des Forges et vous aurez tous les renseignements désirés au sujet des persiennes vénitienes, tant en vogue aujourd'hui. Satisfaction garantie.

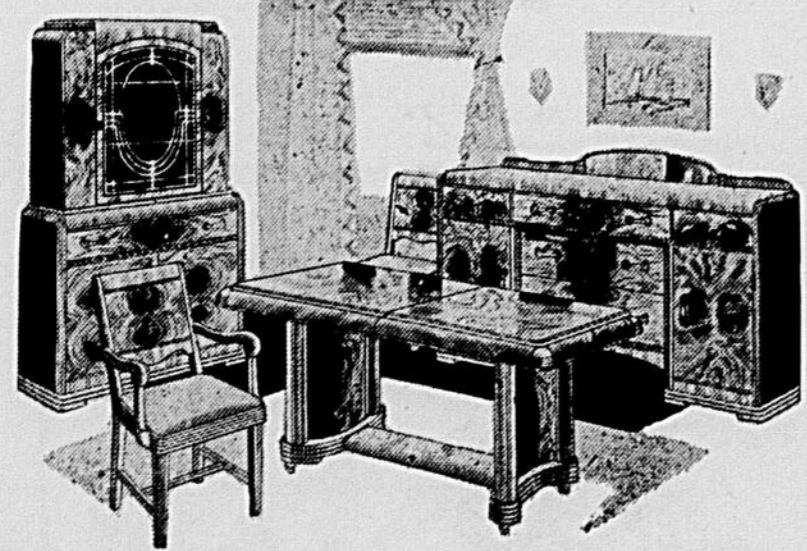
Paul-Gérard POITRAS
VICTORIAVILLE, — P. Q.

Piste de course à Wotton

M. Albert Toutant a loué la piste de course à Wotton. Il y donnera un programme de courses, dont une classe nommée et un match avec Shell Direct et Jos Todd, appartenant à M. Gagné, de Sorel, dont un enjeu de \$200.00 pour ces deux chevaux, Shell Direct et celui de M. Toutant.

VICTORIAVILLE FURNITURE LTED

VICTORIAVILLE Qué.



Manufacturiers d'ameublement de chambre à coucher et de salle à manger en plaque de noyer combiné de merisier solide, service à déjeuner, et articles en fibre

APPÉTISANTE

Black Label... la bière pétillante... pure... si facile à digérer... pour ceux qui n'aiment pas une bière amère.

BLACK LABEL

Licenciés - LAGER BEER Drummondville, P.Q.

UN MEMBRE FAMEUX DE LA GRANDE FAMILLE DES
CANADIAN BREWERIES LTD. 450 AVE. BEAUMONT - MONTREAL

La soif n'a pas de saison



Embouteilleur autorisé de Coca-Cola
J. B. MONFETTE
Asbestos, — Tél.: 101

dit favorisent les prêts faciles, à des taux abordables. Permettez-moi de vous signaler qu'au Canada français, nous avons un système de crédit, les Caisses Populaires Desjardins, auxquelles malheureusement on n'accorde pas toute la considération qu'elles méritent. Ces Caisses, fondeur honneur qu'on me fait de présider la séance de ce soir.

Mais je suis aussi très heureux d'apporter mon expérience de patron à l'appui des lumineux enseignements qui nous ont été donnés ce soir.

Le problème du logement de l'ouvrier est très urgent et mérite la plus sérieuse attention de la part des patrons d'industrie et des institutions politiques. Les encyclopédies des Papes nous l'apprennent, l'adées pour le peuple, à l'abri de la haute spéculation et d'une finance immorale, sont sans conteste le meilleur système de coopération économique pour réaliser le bien-être financier de la classe ouvrière. La vérité de ces paroles, nous l'avons constaté nous-mêmes d'expérience, après avoir fondé une Caisse Populaire à Nicolet, sous la direction et les conseils de son Excellence Mgr Courchesne, évêque de Rimouski, alors principal de notre Ecole Normale. Nous aimons à rappeler publiquement ici le travail éminentement social que Son Excellence a joué dans notre milieu ouvrier.

Et aujourd'hui, dans nos industries locales, plusieurs employés, avec le secours de notre Caisse, possèdent une enviable propriété, un bien qui leur permet maintenant d'accumuler des économies pour l'avenir. Je vous soumets cette expérience avec l'intime et ardente conviction que travailler à l'amélioration des conditions de l'ouvrier. Il est certes malheureux que l'esprit de coopération ne soit pas encore suffisamment cristallisé dans les esprits et que certaines influences veillent amoindrir les fonctions éminemment bienfaisantes de ces organismes de crédit.

En 1910, lorsque nous résidions aux Etats-Unis, nous avons contribué à la fondation d'une Caisse Coopérative à Southbridge, Mass. Aujourd'hui on y trouve le spectacle un peu rare d'une ville sans taudis, ville qui regorge d'industries, où les ouvriers vivent dans l'aisance et le confort et que les idées subversives si fortement répandues dans certains centres industriels américains n'ont pu toucher ni ébranler.

Ce sera donc la mission du patron d'usine de travailler à la fondation et au progrès des Caisses Populaires, et par l'attribution d'un salaire digne d'une personne de rendre possible les transactions et les remises à terme pour la construction de logements salubres. Patrons, voulons-nous employer des ouvriers heureux et optimistes, qui augmentent le rendement de nos industries et surtout faire naître entre nous et nos subalternes un esprit de coopération, une communion d'idées et de sentiments, une pensée de concorde et de compréhension et faire disparaître cette antipathie détestable entre le ca-

pital et le travail; intéressons-nous à la création d'organismes populaires de crédit.

L'ouvrier devra édifier pour sa part une vie de modération et d'économie, une administration intelligente de son avoir. Nous constatons avec regret que la tempérance de vie, la prudence dans les dépenses disparaissent chez nos jeunes ouvriers, qui gaspillent furtivement les fruits de leur labeur, sans songer à la préparations de leur foyer futur. Et cela coïncide peut-être avec l'amoindrissement des vertus dans l'âme de certains ouvriers, avec l'ignorance pratique de leurs devoirs religieux.

Comment réagir contre ces tendances, cette mentalité qui rendrait futile tout travail de réorganisation sociale? Ici, je ne pourrais dire assez haut, combien sont nécessaires à nos ouvriers ces mouvements d'Action Catholique, comme la J.O.C., ces oeuvres de résurrection que l'espérance de l'Eglise fait éclore dans nos milieux. Ces mouvements, où une élite d'ouvriers, plus proches de leurs compagnons et compagnes de travail par le coeur, le partage des mêmes difficultés et du même idéal, inculqueront à notre classe ouvrière des convictions nouvelles, une plétre réfléchie, plus sentie, des vertus plus fortes et par conséquent des principes d'économie, de modération et d'épargne, une âme sociale sans laquelle aucune organisation, aussi parfaite qu'on peut le souhaiter, ne peut produire de fruits.

Le problème du logement ouvrier suppose donc une attention bienveillante de nos gouvernements, l'intérêt humain et dévoué du patron d'industrie, des organismes qui rendent faciles le crédit et les remboursements, un esprit d'économie et de prévoyance chez l'ouvrier qui prendra racine dans une vie chrétienne plus réfléchie. Et ainsi nous aurons des foyers ouvriers prospères et heureux, modestes certes, mais pleins de confiance dans l'avenir, des familles nombreuses qui assureront notre survivance, une véritable paix sociale, assurée par une distribution plus équitable des biens et une aisance dans toutes les classes de la société.

TOUTES LES VILLES DOIVENT MAINTENIR L'HEURE AVANCEE.

Les directeurs de l'Office de surveillance du ministère des

Préparez VOS VOLAILLES POUR une Production d'Oeufs PLUS FORTE et

DE MEILLEURS PROFITS
\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$

Donnez leur le concentré pratique SHUR-GAIN "BIG 10" OU LA MOULÉE SHUR-GAIN POUR LA PONTE

Voiez votre marchand SHUR-GAIN aujourd'hui!

CANADA PACKERS LIMITED
Division des Engrais Alimentaires
MONTREAL

munitions et de l'approvisionnement ont dit, aujourd'hui, que les municipalités de l'Ontario et de Québec qui sont revenues à l'heure normale avant l'adoption de l'arrêté ministériel doivent remettre l'heure d'été en vigueur.

On sait que le gouvernement fédéral a ordonné à toutes les municipalités de Québec et de l'Ontario, vendredi dernier dans une déclaration, de ne pas revenir à l'heure normale afin d'épargner de l'électricité. Celles qui avaient laissé l'heure d'été pour les mois d'hiver sont donc tenues d'y revenir immédiatement.

MORT DE L'ABBE LOUIS BETHLEEM

On rapporte de Bretagne la mort de M. l'abbé Louis Bethléem qui, depuis un demi-siècle dirigeait la lutte contre la pornographie, en France. Il était âgé de 72 ans.

PERSONNAGES LAICS QUI ONT ASSISTE A CES CEREMONIES DE LA SEMAINE SOCIALE A NICOLET

MM. Ernest Laforce, ancien sous-ministre de la colonisation, Nap Le-

Aidez à écraser Hitler

Cette nouvelle formule d'engagement pour l'ÉPARGNE DE GUERRE vous a été envoyée par la poste



ENRÔLEZ-VOUS POUR LA DURÉE DE LA GUERRE dans l'armée canadienne de 2,000,000 d'épargnants réguliers

Soyez l'un des premiers à vous enrôler. Vous recevrez sous peu votre formule officielle d'enrôlement—le nouvel engagement pour l'épargne de guerre. Servez-vous en pour demander à votre banque d'acheter pour vous des certificats d'épargne chaque mois—automatiquement. Votre banque se chargera de tous les détails: elle transmettra à Ottawa vos versements mensuels et les certificats seront adressés directement au propriétaire enregistré. Ce service est gratuit.

Voici un moyen efficace de servir—et un moyen sûr d'épargner. Et souvenez-vous que vous ne donnez pas votre argent; vous le prêtez, d'une façon fort avantageuse; vos épargnes ainsi placées augmenteront de 25% en 7 ans 1/2! Surveillez votre courrier: il va vous apporter cette nouvelle formule officielle d'engagement pour l'épargne de guerre. Employez-la et aidez à écraser Hitler. Des formules additionnelles sont à votre disposition à votre banque ou à votre Comité local d'épargne en temps de guerre. Enrôlez-vous maintenant!

"Servez par votre épargne" Achetez régulièrement des Certificats d'épargne de guerre

bon, supérieur du collège de Ste-Anne, Le R.P. Gaudreault, O.P. Provincial des Dominicains, M. Lucien Dubois, député fédéral de Nicolet, J.-E.-A. Dubuc, député fédéral de Chicoutimi, Adhémar Raynault, ancien maire de Montréal, Le magistrat Philippe Marchand de Victoriaville, Léon Mercier-Gouin, avocat de Montréal, R.P. Emile Bouvrier, S.J., Wilfrid Ducap, assistant directeur des Ecoles catholiques de Montréal, R.P. Romain Légaré, O.F.M., des Trois-Rivières, R.P. J.-Charles Fortin des Trois-Rivières, L'hon. Juge Art. Trahan, de Montréal, L'hon. Ant. Hélie, ex-ministre à Québec, et M.P.P. du comté d'Yamaska, M. J. Pettigrew, commandeur de l'Ordre du Saint-Sépulchre, de Québec.

La Bière et l'éducation.

Cette annonce fait partie d'une série ayant pour but de démontrer l'importance de l'industrie de la brasserie dans la vie économique du pays.

Les brasseries paient chaque année en impôts des millions de dollars. Les gouvernements et les municipalités emploient une certaine partie de cet argent pour construire des écoles nouvelles, payer les salaires des professeurs, donner des bourses d'études et aider nos universités. C'est de cette façon que l'industrie de la brasserie contribue au progrès de l'éducation dans notre pays. Et les taxes sur la bière aident à diminuer vos taxes.

Maintenant, plus que jamais

SOBRE EN TOUT - LA BIÈRE ME SUFFIT

L'Heure Littéraire

Le rôle des feuilles mortes

Souvent dans les parcs, dans les bois, on enlève et, ce qui est encore pire, on brûle les feuilles mortes. C'est une erreur. Ces feuilles jouent un double rôle à la surface du sol: par leur décomposition lente, elles constituent le principal engrais des forêts, et, lorsqu'elles tapissent le sol, elles sont un grand obstacle à sa dégradation par les eaux, surtout dans les terrains en pente.

"Le feuillage mort est le fumier des bois, la nourriture des arbres, la nature ne l'a point destiné aux champs."

Nous comprenons que dans les parcs on fasse disparaître les feuilles parce que c'est plus propre; mais cependant si les propriétaires de ces parcs, aussi jaloux de leur parure que du produit qu'ils espèrent en tirer, faisaient des réflexions sérieuses à ce sujet, peut-être bien qu'ils donneraient d'autres instructions à leurs jardiniers; au lieu de stériliser le sol pour enlever les feuilles et les mousses, comme on le fait habituellement, il vaudrait mieux labourer légèrement, de manière seulement à enterrer ces dépouilles qui peuvent blesser la vue.

Du moment que vous autorisez la soustraction des feuilles, vous autorisez l'appauvrissement du fond.

RECETTES

Escalope aux pommes.

2,3 t. de lait condensé sucré, 2 c. à soupe de jus de citron, 1 œuf séparé, 1/2 t. de miettes de petits fours sec ou de gâteau, 1/2 t. de compote de pommes non sucrée.

Amalgamez le lait condensé sucré avec le jus de citron et le jaune d'œuf. Ajoutez les miettes de gâteau ou de petits fours et la compote de pommes que vous aurez mêlées ensemble. Incorporez le blanc d'œuf battu en neige. Versez dans un moule beurré. Faites cuire à four modéré (350° F.) 30 minutes ou jusqu'au brun doré. Servez avec de la crème fouettée, au goût. Recette pour 4 personnes.

Croquettes aux dattes.

1 t. 1/3 de lait condensé sucré, 3/4 t. de miettes de biscuits Graham, 1/2 livre (1 tasse) de dattes sans noyaux, 1 c. à thé de cannelle.

Mélangez bien le lait condensé sucré, les miettes de biscuits Graham, les dattes hachées et la cannelle. Jetez par cuillerées sur une tôle beurrée. Faites cuire à four modéré (375° F.) 15 minutes ou jusqu'au brun doré. Enlevez promptement de la tôle. Recette pour 36 croquettes.

Pouding aux pommes.

2 œufs, 1 t. de lait doux, 3 c. à thé de poudre à pâte, Farine pour pâte épaisse, Pommes canadiennes coupées en huit.

Mélanger ensemble tous les ingrédients pour faire une pâte ferme, ajouter le lait à la farine en tournant, puis y incorporer autant de pommes que la pâte peut contenir.

Faire cuire à la vapeur deux heures ou plus dans un moule graissé. Remplir le moule à moitié et bien couvrir. Servir avec de la sauce dure. Il faut que le pouding chauffe sans interruption, sinon il sera lourd.

PARTICIPATION DU MINISTÈRE DES MINES ET PÊCHERIES MARITIMES À L'EXPOSITION PROVINCIALE.

L'honorable Edgar Rochette, ministre du Travail, des Mines et des Pêcheries Maritimes, vient de remettre un communiqué aux journalistes, en marge de la participation de son ministère des Pêcheries Maritimes à l'Exposition Provinciale de 1940, participation qui a valu aux 125,000 visiteurs de l'Exposition deux exhibits nouveaux qui sont tout simplement magnifiques. Sans autre préambule, voici ce qu'écrivit l'honorable M. Rochette:

"Je voudrais remercier Son Honneur le maire Lucien Borne et MM. les commissaires de l'Exposition Provinciale, qui ont bien voulu consentir à dédier leur exposition de 1940 aux 'Pêcheries Maritimes de la Province de Québec'. En nous accordant cet honneur et ce privilège ils nous ont permis de mieux renseigner le public sur l'une des plus grandes industries de notre province qui, malheureusement, est encore trop mal connue. Nos exhibits ont pu énormément à notre population, et je voudrais également profiter de l'occasion pour remercier ceux et celles qui, par leurs commentaires si favorables, dont nous avons déjà

eu bien des échos, ont fait à notre industrie des pêcheries maritimes une publicité qu'elle n'avait jamais connue jusqu'ici.

"Notre aquarium représente des semaines de labeur. En dépit des nombreuses difficultés techniques qui ont surgi à la dernière minute, je crois que nous avons raison d'être satisfaits.

Je puis vous assurer cependant que l'an prochain nous ferons beaucoup mieux, et que cet aquarium est destiné — si on en juge par la popularité dont il a joui cette année — à devenir une attraction permanente de l'Exposition.

"L'exhibé commercial a vivement intéressé les foules par l'élégance et la sobriété de ses lignes, ainsi que par la diversité et l'excellence des produits présentés par nos différents producteurs. Nombreux sont ceux qui ont demandé où ils pourraient se procurer les produits de mer de la province de Québec. Une présentation uniforme, élégante et bien caractéristique de nos produits, chez le détaillant, est quelque chose qui s'impose d'urgence, et je crois être en mesure de dire que ce problème sera bientôt réglé"

Soirée de L'Antigel Prestone le 24 septembre

Succès sans précédent obtenu par la Canadian National Carbon Co. Limited, fabricants de l'Antigel "Prestone" mardi soir au Manoir Victoria de Victoriaville alors que les garagistes et les tenanciers de postes de service et leurs employés assistèrent à une soirée organisée spécialement pour eux.

Des films instructifs et amusants furent présentés. Le programme était comme suit: "Bowling Skill" "Spinach Roadster" avec Pop-Eye le matelot, "Prestone Anti-Freeze News" et "This Age of Experts". Avant la présentation du film "Rencontrez la famille Watkins" Monsieur Paul-E. Charlebois, Ingénieur de la Compagnie a souhaité à tous la bienvenue et a répondu aux cinq questions du programme questionnaire traitant les problèmes techniques des produits fabriqués tels que l'Antigel "Prestone", le préventif contre la rouille et la corrosion "Rustone" et l'épurateur et nettoyeur "Eveready". Le service à donner au système de refroidissement de l'automobile a aussi été expliqué d'une façon explicite.

Monsieur Thos. L. Brown, Représentant de la compagnie pour la rive sud de la Province de Québec a ensuite fait le tirage de prix de présence qui consistaient en des projecteurs lumineux de marque "Eveready".

Le programme était relativement court et vers dix heures et quart un banquet fut servi à tous.

Il est à remarquer que les représentants de la compagnie ont préparé un exhibit attrayant indiquant l'effort considérable d'annonces faites soit en panneaux réclame, en journaux quotidiens et hebdomadaires, revues, magazines, etc., pour aider à la vente de leurs produits et faciliter la tâche à leurs dépositaires, garagistes et postes de service.

Assistèrent à la soirée les garagistes de Victoriaville, Arthabaska, Warwick, Kingsy Falls, Tingwick. De Victoriaville assistèrent du garage Dufresne, MM. Maurice René et Roland Roy; du Garage Plourde MM. Fernand Doyon, Alfred Thibault, J.-R. Plourde et Emilien Gagné; de Dumont Service MM. Fernand Courtois, Marcel Dumont; de J.-C. Vézina et Fils MM. Robert Lacombe, Emilien Pepin, Emile Vézina, C.-A. Vidal, J.-A. Vézina, E. Roy, Maurice Paris, Louis Roy, Lionel Métivier, R. Bédard; du Garage Côté, MM. Mr. Provencher, G. Gagné, Fernand Martel, Willie Lafrance, Geo. McClure, Wilfrid Ouellette, Olyvia Belhaire, A. Poissant et Napoléon Hou-

LA CONSTIPATION NÉGLIGÉE EST GRAVE POUR BÉBÉ

LES selles quotidiennes de bébé sont quelque chose qu'il faut surveiller. S'il manque une selle, il faut agir tout de suite, car la constipation est grave, chez un bébé.

Voici ce que dit Mme A. Reid, de Hespeler, Ont.: "Ayant eu sept enfants et ayant employé les Tablettes Baby's Own pour tous les sept, je peux dire qu'elles sont le meilleur et le plus doux régulateur pour les enfants. J'en donne à mes enfants jusqu'à l'âge de 10 ans. Quand ils faisaient leurs dents, je considérais les Tablettes Baby's Own comme un bienfait.

Egalement efficaces dans les cas de fièvre légère, diarrhée, dérangement d'estomac, coliques, croup léger et autres petites maladies infantiles.

Leur effet est sûr et rapide. Faciles à prendre; inoffensives. Ne contiennent pas d'opium ni de drogues stupéfiantes. Certificat d'analyse dans chaque boîte. Achetées en une boîte seulement, d'hui, la maladie frappe si souvent la nuit. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

le; du Garage Baril, MM. Willie Durocher et Joseph Morrissette; du Garage Lamontagne, MM. Arthur Lamontagne, G. Chaperon, Antonio L'Abbé; du Garage Levasseur, MM. H. Lapointe, R. Levasseur, Roger Levasseur, Robert Longval; du Garage Champagne, M. Geo. Héneault; du poste de la Shell, MM. Léo Simoneau et Robert Caron; du Garage Grégoire, MM. Donat Grégoire et Georges Fournier.

D'Arthabaska; du Garage Fleury, MM. Conrad Grenier, Arthur Grenier et Richard Fleury.

De Kingsy Falls; Garage Beauchesne MM. H. Tardif, Germain Coriveau et G.-A. Beauchesne.

De Tingwick; Garage Lemay, MM. Henri Lemay et Léopold Desrochers.

De Warwick; du poste de la "BA" M. Alfred Blais; du Garage Laroche, MM. J.-H. Laroche, A. Pôpin, Alphonse Bernier, Roland Laroche, Gaston Marcotte, Ernest Brouillette; du Garage Martel, MM. A. Martel, Siméon Ménard, Raoul Desrochers, Maurice Martel; du Garage Blais, MM. André Blais, Alcide Daigle et André Blais.

Les Inspecteurs de la Voirie MM. Raymond Bélaïr et Victor Parent étaient présents ainsi que M. Fred Doucet de Délisle Auto Acc. Limitée et R. Trickey de Ludger Gravel ainsi que M. Wilfrid Girard de General Tire Company.

Comme représentants de la presse Madame Camille Duguay de "La Voix des Bois Francs" et M. J.-R. Ducharme de l'Union des Cantons de l'Est", d'Arthabaska. Madame Duguay est de Victoriaville.

La soirée fut un véritable succès malgré la mauvaise température, et l'assistance était augmentée de 28 personnes sur l'assemblée de l'année dernière organisée par la Canadian National Carbon Co. Limited à Victoriaville.

Enthusiaste assemblée de la Croix Rouge

Comme on le sait, la société humanitaire de la Croix Rouge a commencé sa campagne de souscription lundi, le 23 septembre. A cette occasion, Mlle Bouchard, fille de l'Hon. Ministre de la Voirie, de St-Hyacinthe, est venue rendre visite aux membres de ses comités locaux. Mlle Bouchard est en charge de tout le district de la rive sud, dont Victoriaville, Arthabaska, Warwick, Princeville, Daveluyville, St-Norbert, Manseau et autres paroisses.

Mlle Bouchard, avec une simplicité et une distinction remarquables, a expliqué les règlements de la campagne de souscription, a répondu à toutes les objections qui peuvent surgir, a donné un formel démenti à toutes les insinuations plus ou moins malveillantes de certaines gens toujours disposés à mettre des bois dans les roues des plus louables organisations. Car, disons-le en passant, si une organisation mérite l'encouragement de tous, n'est-ce pas celle de la Croix Rouge, si louable, si désintéressée, si charitable, si compatissante, si humanitaire, et de plus, infiniment patriotique, puisqu'elle aide surtout ceux des nôtres qui s'en sont allés et qui s'en iront par delà les mers, combattre pour le triomphe de la justice, de la paix et de la foi.

Madame J.-E. Perrault, qui était présente à cette assemblée, a bien voulu adresser quelques mots. Elle a redit tout le bien qu'accomplit la Croix Rouge en adoucissant les horreurs d'une guerre dont souffrent tant d'innocentes victimes, pour laquelle tant de courages sont mis à contribution.

C'est M. P.-H. Plourde, qui en sa qualité de président, a présenté avec aisance et habileté toutes les personnes qui ont dit leur adhésion à la cause. Il remit la présidence entre les mains de M. Albert Morisset, inspecteur d'écoles. Ce dernier a déjà commencé son travail. Il se dit enchanté de la réponse reçue des ma-

Avec une GLACIÈRE ÉLECTRIQUE

La saveur fraîche et naturelle de votre nourriture est protégée et préservée lorsque vous vous servez d'une glacière moderne. L'hiver comme l'été, sans la protection de ces glacières sanitaires entièrement automatiques, les aliments se gâtent.

La glacière électrique est toujours à l'œuvre... éparpillant votre nourriture... éparpillant votre argent... Voyez notre agent ou visitez notre salle d'échantillons dans votre localité et voyez comme c'est facile de se procurer une glacière électrique moderne. Allocation généreuse sur votre glacière usagée.



The SHAWINIGAN Water & Power Co.

Comité de l'épargne en temps de guerre

Ottawa

La campagne nationale que vient de lancer le Comité de l'épargne en temps de guerre, avec le mot d'ordre: "Ecrasons Hitler", a pour objet de mobiliser une armée de 2,000,000 d'épargnants de guerre, ont annoncé MM. W.-H. Somerville et de Gaspé Beaubien, présidents conjoints du Comité.

Afin de permettre à chacun de s'enrôler dans cette armée d'épargnants, le Comité a dressé, avec l'aide des banques à chartes, une nouvelle formule d'engagement qui sera envoyée cette semaine à plus de 2,500,000 contribuables dans tout le pays. Ce courrier comportera assurément parmi les plus considérables jamais expédiés au pays.

Grâce à cette nouvelle formule, tout déposant peut charger sa banque de lui acheter, le 15 de chaque mois, un ou plusieurs certificats d'épargne de guerre. Une fois la formule signée et déposée à la banque, l'achat des certificats s'effectue systématiquement. La banque débite son compte chaque mois du montant indiqué, qu'elle transmet ensuite à Ottawa d'où les certificats sont expédiés par la poste à l'adresse stipulée par l'acheteur.

"Ce nouveau plan", est-il dit dans la déclaration des présidents conjoints, "fournit aux Canadiens des deux sexes un moyen idéal, tant d'économiser pour l'avenir que de collaborer directement à notre effort de guerre. Nous avons presque

tous constaté que la résolution d'acheter régulièrement des certificats d'épargne est plus facile à prendre qu'à maintenir. La nouvelle formule d'engagement servira donc à prévenir tout manquement de ce genre, et le déposant sera sûr qu'après l'achat, ses achats de certificats d'épargne de guerre s'effectueront d'une manière systématique.

"En ce qui concerne ce plan, le Comité de l'épargne en temps de guerre tient à rappeler au public que l'achat de certificat d'épargne constitue, non pas un don mais un placement fructueux. En effet, l'intérêt sur ce prêt atteint 25% du principal en 7-1/2 ans. Nous espérons donc qu'à la fin de cette année au moins 2,000,000 de citoyens canadiens auront entrepris, par ce nouveau moyen, de se créer une réserve d'économies qui leur sera fort utile plus tard".

PETITS COURRIERS D'EUROPE

Vichy. — Les journaux français ont passé l'été à faire de grandes campagnes de presse, les uns contre l'Angleterre, comme *Le Matin*; les autres contre

Il n'existe aucun autre
tabac EXACTEMENT TEL QUE LE
OLD CHUM

les Israélites, comme *Le Pilon*. De nouvelles feuilles ont paru, les unes pour être aussitôt supprimées par les autorités de l'occupation, comme *La Victoire*, de Gustave Hervé, les autres pour diffuser de la propagande allemande, comme *La France au Travail*.

André Rilley, dans le *Figaro* du 28 juillet est parti en guerre contre les universitaires. Il y a trop d'ingénieurs et de professionnels de toutes sortes en France, à son gré. "Nous ne voulons plus que des paysans et des ouvriers", dit-il.

"Notre reconstruction matérielle ne peut réussir sans la collaboration de nos anciens ennemis", dit Marcel Déat, dans l'*Oeuvre* du 19 juillet.

La France au Travail glose abondamment sur la leçon à tirer des émeutes du 6 février 1934.

Le rédacteur en chef du *Matin*, le grand journaliste bien connu, Stéphane Lauzanne, a démissionné à cause de la nouvelle politique pro-allemande de ce journal, ou il a passé 40 ans de sa vie. *Le Matin* du 20 juillet disait encore des journaux français: "Rien n'est changé dans cette presse", en déplorant qu'on y publie des "informations anglaises en abondance". Avec *Le Matin*, l'un des nouveaux organes de la propagande allemande en France est un quotidien appelé *Les Dernières Nouvelles de Paris*.

On rapporte que les ateliers et les bureaux de *Paris-Soir* sont aux mains des Allemands qui en ont fait les quartiers-généraux de la censure allemande en France tout en publiant leur édition de *Paris-Soir* dans les ateliers de l'*Intransigeant*, tandis que le *Paris-Soir* authentique est maintenant publié à Limoges.

L'Aube, *L'Epoque* et le *Populaire* ont cessé de paraître.

La presse française, en général, est dans une situation assez embrouillée. Dès que les journaux parlent de redressement national, dès qu'ils oublient de vitupérer contre la Grande-Bretagne est ses alliés, les porte-parole allemands à Paris signalent leur insolence, comme ce fut notamment le cas du *Temps* et de la *Croix*. Ils sont avertis de ne pas "trop abuser de la patience d'un conquérant magnanime".

La presse n'est plus libre en France.

Nouveaux fuchers?

Un seul député français s'est levé, le 2 septembre 1939, à la Chambre des Députés, pour rompre l'unanimité du gouvernement français sur l'impérieuse nécessité de déclarer la guerre à l'Allemagne. C'est Gaston Bergery, avocat, né en 1892, secrétaire de la Conférence de la Paix, en 1919; secrétaire général de la Commission des Réparations de 1919 à 1924; chef de cabinet au ministère des Affaires Etrangères de 1924 à 1925; membre d'une mission aux Etats-Unis en 1925; député de Seine-et-Oise de 1928 à 1934 et de 1936 à 1940; ancien membre et vice-président du parti radical-socialiste duquel il démissionna en 1932; partisan d'un front uni contre le fascisme, directeur de l'hebdomadaire *La Flèche*. On signale ce personnage comme l'un des prochains fuchers de France.

La *Neue Zürcher Zeitung* (nouvelle gazette de Zurich) dit que Jacques Doriot pourrait bien être le nouveau fuchier français. Né en 1888, Doriot est un ancien député communiste de la Seine; il fut maire de Saint-Denis. Il est le président-fondateur du Parti Populaire Français et le directeur de l'*Emancipation Nationale* et de la *Liberté*.

HOLLANDE

Le pillage continue...

Amsterdam. — Des émeutes ont récemment éclaté en Hollande à la suite desquelles Dr Arthur Seyss-Inquart, administrateur de l'occupation nazie des Pays-Bas a démis de ses fonctions le chef de la police. Mais faut-il s'étonner des troubles qui peuvent surgir dans cet ancien pays riche que les Allemands ont pillé? Dans la première semaine de l'occupation, en mai, les soldats ont fait disparaître 17,600,000 livres de beurre, soit 90 pour cent des réserves. Au cours de l'été, les rations de thé sont tombées à 10 grammes par semaine. L'envahisseur a également fait main-basse sur d'autres produits, comme les vêtements et les pétroles. Dans ce pays vivant largement d'élevage, on a ordonné à la population de tuer son bétail le plus beau afin de le nourrir ses nouveaux maîtres.

GRANDE-BRETAGNE

Ca peut prendre des semaines...

Rome. — Giovanni Ansaldo, porte-parole du parti fasciste au *Telegrafo* de Livourne, vient d'admettre qu'il faudra "des semaines de bombardement" avant que l'Allemagne puisse espérer la "chute" de Londres. Les Italiens, qui sont à la remorque des Allemands dans cette guerre où ils sont entrés en fourbes et en maîtres-chanteurs le 10 juin dernier, commencent à réfléchir sur les conséquences de leur aventure. L'opinion d'Ansaldo est intéressante à enregistrer parce que le *Telegrafo*, propriété du ministre des Affaires Etrangères d'Italie, a déjà prédit à plusieurs reprises l'imminence de la capitulation de l'Angleterre devant les "armées irrésistibles" du IIIe Reich.

LA COLONNE DE
"COUSINE
BLANCHE"
Diplômée de
l'Université
de Beauté
de PARIS.



AVEZ-VOUS UN BEAU NEZ?

Depuis quelques semaines j'ai reçu nombre de lettres de "cousines" dissatisfaites de la forme de leur nez et désireuses de savoir s'il est possible d'en modifier la forme.

Evidemment, la chirurgie plastique a fait tant de progrès depuis quelques décades qu'il est parfaitement possible de modifier ses traits au point d'être méconnaissable. Nombre de "ganssters" américains ont eu recours à ce progrès de la science pour échapper aux griffes des policiers. Il va de soi que de telle opérations sont fort compliquées et très, très coûteuses... il faut compter plusieurs centaines de dollars, sinon des milliers! Les annonces qui se publient parfois dans certains journaux offrant des appareils simples pour modifier le nez sont, généralement, de simples attrapemignauds, rien de plus.

Si vous avez énormément de patience, vous pouvez, par le massage "remodeler" ou tout au moins améliorer la forme de votre nez. Il ne saurait s'agir, par exemple, de faire disparaître la bosse d'un nez romain ou d'un nez retroussé, vous pouvez y remédier vous-même sans avoir recours à la chirurgie ou à des appareils quelconques.

Le nez trop gras, trop gros ou trop large se traite en le massant d'un mouvement descendant (de haut en bas) avec le pouce d'un côté du nez et l'index de l'autre. Massez ainsi jusqu'à ce que vous ressentiez une vive chaleur dans l'organe, preuve que le sang y circule activement. Lorsque cette sensation de chaleur se manifeste, il faut continuer le massage encore plus énergiquement en pressant fermement aux endroits dont vous voulez diminuer la grosseur, si ce défaut est local et non général. Si votre nez est retroussé, massez-le en descendant. Si votre nez est trop large, massez les marines en les comprimant. Si votre nez est plat, pincez les côtés du nez en imprimant un mouvement ascendant vers l'arche du nez.

Ce massage doit se faire au moins trois fois par jour et se continuer pendant une dizaine de minutes chaque fois. Des résultats devraient à être visibles au bout d'une soixantaine de jours. N'hésitez pas à me permettre de vous aider dans la solution de vos problèmes de beauté. Ecrivez-moi et je serai enchantée de vous répondre pourvu que vous ne manquez pas d'inclure un timbre de 3c. Adressez vos lettres à "Cousine Blanche", 197 rue Ste-Catherine ouest, Montréal. N'oubliez pas que j'ai fait imprimer à l'intention de mes lectrices des feuillets comportant de précieux renseignements et pas un mot d'annonce, sur les principaux soins de beauté: Soins du visage, des mains, des pieds, des yeux, des cheveux; correction des poitrines plates ou mal développées; suppression des poils follets; graisse excessive; maigrreur; transpiration excessive, etc. Sur réception d'un timbre de 3c pour chaque feuillet désiré je vous ferai parvenir ceux qui vous intéressent dans une enveloppe discrète qui n'en révèle pas l'origine, accompagné d'une brochure, "Hommage à la beauté", qui comporte ma photographie.

Cousine Blanche

Le Canada en guerre

Le nerf de la guerre...

Les petits épargnants se sont joints aux plus puissantes corporations financières pour souscrire, ces jours-ci, au deuxième emprunt de guerre du Canada. L'objectif de \$300,000,000 que s'est fixé le ministère des Finances est essentiel au maintien et à l'accroissement de nos armées, de notre marine et de notre aviation. Cet argent c'est le nerf de la guerre. Son Eminence le cardinal-archevêque de Québec, Mgr. J.-M. Rodrigue Villeneuve, parlant lundi dernier à la radio des emprunts de guerre, en souligna l'importance dans les termes suivants: "Ainsi, puisque nous devons lutter pour la victoire, nous devons fournir à nos défenseurs des avions, des torpilles, des engins de guerre qui neutraliseront ceux de l'ennemi et le feront enfin rendre quartier. Tel est le moyen efficace d'exercer la justice et de protéger le droit. Et voilà à quelles pensées j'invite mes compatriotes, leur répétant ce que je leur disais naguère, que si l'Eglise est contre la guerre, elle n'est point contre la défense du droit. Elle accueille et protège les victimes, de quelque camp qu'elles viennent, mais elle n'a jamais indifféremment blâmé ni approuvé les combats. Elle bénit le glaive qui se donne pour mission de rétablir l'ordre, la justice et la véritable paix. Ajouterai-je que l'intérêt personnel et une sage prudence financière vivent en l'occurrence tous deux dans ce que nous ont quelque épargne à en tirer les revenus les plus sûrs en la confiant à l'Etat. Je m'adresse ici plus directement aux petits épargnants, pour leur rappeler qu'ils ne sauraient trouver meilleur placement."

Les nôtres dans la marine de guerre...

Mme J.-O. Cossette a présidé, la semaine dernière, au lancement d'une autre corvette canadienne, la "Matapédia". Mme Cossette, marraine du navire, est l'épouse du capitaine Cossette, secrétaire de la Marine de Guerre du Canada à Ottawa, un Canadien-Français né à Valleyfield en 1890 et qui fut autrefois journaliste au quotidien la *Patrie*, de Montréal. Son intéressante carrière navale commença en 1910 à bord du "Niobé". Son père, qui vient de célébrer son 90e anniversaire de naissance est l'un des derniers zouaves pontificaux survivants de Castelfidardo.

Pour l'équipage d'un destroyer canadien...

Il y a plusieurs semaines le paquebot anglais "Arandora Star", chargé de prisonniers allemands et italiens qu'on évacuait au Canada, fut torpillé en haute mer par un sous-marin allemand. Pendant le naufrage, le "Saint-Laurent" prit une part active aux opérations de sauvetage et repêcha de la mer de nombreux Italiens qui méditaient peut-être sur les inconvénients que peut présenter la méthode de guerre fasciste et naziste du torpillage sans discernement. Ces prisonniers ennemis doivent la vie aux excellents marins canadiens. Récemment, du fond de leur camp de concentration en Angleterre, ils ont fait parvenir une résolution de remerciement et de félicitation à leurs sauveteurs par l'entremise du haut commissaire du Canada à Londres M. Vincent Massey.

En meilleur santé...

Le Dr H.H. Christie, chef des services médicaux des camps d'entraînement estime que l'entraînement militaire des hommes, au Canada, en vertu de la loi de la mobilisation générale, aura pour effet "d'élever le niveau de la santé dans tout le Dominion."

Notre jeunesse ailée...

Les salles de cinéma présenteront bientôt par tout le pays le sixième film de guerre canadien. Cette production remarquable montrera au public le rôle que joue notre aviation dans cette guerre. On y décrit tous les moyens dont on dispose pour entraîner au combat les pilotes, les mitrailleurs, les observateurs et les radiotélégraphistes des écoles de l'air britanniques établies au Canada.

— Ma tante, demanda le petit René, pourquoi vous mettez-vous de la poudre dans le visage?
— Pour me rendre plus jolie.
— Oh! suggère ingénument le petit René, est-ce que vous vous trompez de poudre parfois?

L'opinion des autres

L'espace vital diminue d'autant.

"Comment faire croire à l'Allemagne que la Providence veille sur elle, cette Providence qui donne aux peuples choisis leurs coudées et leurs aises dans l'univers, alors que cet univers se ferme devant elle et la délimite d'autant plus étroitement qu'elle s'enfle davantage, que chaque conquête diminue d'autant son espace vital. L'Allemand, l'ètre au monde qui aime le mieux l'applaudissement, partout où il va, le silence l'accueille. Lui, dont l'âme sentimentale sollicite le plus l'accord de ses semblables, partout où il va, la haine l'accueille. Lui qui prétend aimer la nature, les paysages, les villes, la dévastation l'accueille. Il commence à comprendre que Hitler est ce personnage de conte maudit, cet apprenti sorcier qui déchâna les mouvements et les rouages maléfiques du monde, et ne doit plus les arrêter." — Jean Giraudoux.

Une question de race

Jamais l'Allemagne ne referait une France. C'est une question de race. Jamais elle ne referait de la liberté, de la grâce. Jamais elle ne referait que de l'empire et de la domina-

tion. — Charles Péguy.
Le premier ligne de défense du Canada.

"Depuis que le sort des armes a transporté la frontière occidentale de l'Allemagne sur le littoral des îles britanniques, la première ligne de défense du Canada n'est plus sur le Rhin mais sur la Manche et l'Atlantique. Et advenant une défaite temporaire de la Grande-Bretagne, il faudrait reporter entièrement cette ligne de défense sur nos bords et même à l'intérieur de notre pays. Je me doute pas, certes, que chaque Canadien soit assez patriote pour voler spontanément au secours de sa patrie en danger. Mais pour la bien défendre il faut être prêt. C'est pourquoi le Canada demande à tous les hommes en état de porter les armes de faire leur service militaire, tout comme il demande à chaque citoyen de porter sa part du fardeau de la défense nationale, sous forme d'impôts proportionnés à ses ressources financières." — L'hon. sénateur Jules-Edouard Prévost, dans une causerie à la radio, 4 septembre.

Un jugement.

Les Allemands n'osant confesser cette faiblesse de caractère qui leur va si mal sont flatteurs avec énergie et rigoureusement. — Mme de Staël.

AU CANADA
Cette Semaine

Malgré le développement industriel intensif de ces dernières années, le Canada n'en demeure pas un pays agricole de fait. Plus d'un citoyen canadien est originaire de la ferme et toutes les industries dépendent et vivent de la ferme. Ces faits demeurent constamment véridiques et le fermier est aujourd'hui le Canadien le plus important au pays.

Les économistes affirment que le gouvernement doit s'en tenir à son engagement et que des mesures immédiates doivent être prises pour éviter une catastrophe financière. Déjà certains intéressés de la politique manœuvrent à Ottawa pour rejeter le blâme de la situation sur les banques, les compagnies d'éleveurs et les gouvernements provinciaux.

Aucune nouvelle publiée au Canada aujourd'hui n'a l'importance de celle de la condition des récoltes. La guerre a éliminé une bonne partie des clients canadiens pour le blé et la Grande-Bretagne, qui seule lui reste, a dû occuper sa flotte marchande à d'autres fins que celles du transport du blé de notre pays.

Deux services de nouvelles importantes qui alimentent les quotidiens au pays ont déjà publié à cet effet des nouvelles fausses et tendancieuses, croyant qu'elles étaient sûres. Par erreur, ces agences ont affirmé que les banques refusaient d'intervenir dans ce problème financier et publièrent plus tard un article expliquant qu'en somme c'était un problème pour le gouvernement et non pas pour les banques. Ce qui a porté une foule de gens à croire que la situation créée par le blé ne concernait l'initiative privée et non pas le public en général.

Le résultat s'impose manifestement: les éleveurs regorgent de blé accumulé depuis le résidu de la dernière récolte. A moins que le gouvernement britannique ne trouve moyen de venir chercher le blé qui lui manque, la récolte du fermier restera sur sa ferme et dans les entrepôts. Il reste encore 270,000,000 boisseaux en éleveurs sur la récolte de l'an dernier et la récolte présente s'estime à 534,000,000 boisseaux. Si l'on calcule que les entrepôts de toutes sortes ne peuvent actuellement que garder 430,000,000 de boisseaux, il reste donc un surplus de 374,000,000 dont il faut disposer à tout prix.

Les fermiers du Québec et de l'Ontario surveillent de très près la politique du gouvernement à ce sujet, car il ne peut qu'on y trouve une nouvelle politique de l'agriculture et de ses débouchés. Le premier ministre du Manitoba résumait simplement la question en ces termes: "Le gouvernement a acheté la récolte des fermiers de l'Ouest. A cause du manque d'espace où le conserver, il n'a pu à date en acheter et en payer que le tiers. Comme résultat, il manquera quelques \$80,000,000 à \$100,000,000 à l'économie des provinces de l'Ouest. Cette déficience peut être réparée ou maintenue, selon l'action du gouvernement et de personnes d'autres."

L'Est du Canada est aussi affecté que l'Ouest par suite de ce grave problème du blé; car la défaite financière qui en suivra sera ressentie nécessairement par tous au pays. Le problème se pose clairement: le gouvernement canadien a promis d'acheter le blé du fermier à 70 cents le boisseau, sur livraison aux éleveurs. Le gouvernement et le fermier se payent le blé quand il sait très bien qu'il ne peut s'en servir ni en disposer et que de plus les possibilités de stockage suffisant manquent?

Les responsables d'Ottawa commencent à s'apercevoir que les problèmes financiers qui résultent de la guerre sont légitimes et qu'ils atteignent même les prairies et les fermes les plus reculées au pays.

DEMANDÉ

Une compagnie d'épargne essentiellement Canadienne Française établie depuis plusieurs années, avec succursales dans plusieurs centres de la Province, désire avoir un représentant sérieux et travailleur pour le district de NICOLET. Présentement nous comptons de nombreux clients dans la meilleure classe du district et des environs. Un représentant avec un peu de connaissance d'assurance serait préférable, mais non nécessaire. Veuillez vous adresser par la poste à P.-E. Duhamel, Gérant, 934 Ste-Catherine est, Ch. 103, Edifice de la Banque d'Epargne, Montréal.

CANADIEN NATIONAL
Excursions

ALLER ET RETOUR DE NICOLET A
Montréal \$2.10

SAMEDI, 28 SEPTEMBRE, par tous les trains.
RETOUR jusqu'au LUNDI 30 SEPT., par tous les trains.

Voitures ordinaires. Tarifs réduits de plusieurs autres endroits.
Pour renseignements, consultez: M. Charron, Agent du C. N. R.

Cartes Professionnelles

Gaudet et Vigeant
AVOCATS - PROCUREURS
NICOLET, P. Q.

Lises et Faites Lire
LE NICOLETAIN
ENCOURAGEZ NOS
ANNONCEURS

Armand Proulx
AVOCAT
Rue Notre-Dame,
NICOLET, P. Q.

RODOLPHE BEDARD
Bureau établi en 1900
Expert-Comptable licencié et agréé
(Chartered accountant)
Consultations pratiques en
matières Commerciales et
Financières
425, avenue Viger, Montréal.

Casier postal 239
J.- Arthur Désilets
B.A., L.L.B.
Notaire
Rue Plessis, Nicolet, P. Q.

Rue Panet T4, Local
Dr H. Chatillon
DENTISTE
B. A. L.C.D. D.C.D.
En face de l'hôtel de ville
NICOLET, P. Q.

David Deshaies
A.D.B.A.
Architecte
NICOLET, P. Q.
C.P. 74 C.P. 118

J.-A. Simard
NOTAIRE
ST-WENCESLAS,
Co. Nicolet.
Prête Hypothécaires
Assurances, Feu, Accidents et
Automobiles. Formation de
Sociétés, Successions.

CONSTRUCTEUR
Pour vos réparations de bâtiments, vos constructions nouvelles, adressez-vous toujours à:
Eugène Marchand
Entrepreneur - Constructeur
NICOLET, P. Q.

TEL: 1566-J Satisfaction
Service Prompt
Napol. Provencher
Contracteur-Piombier
Licencié
Installation de chauffage à
eau chaude et à vapeur
74, Notre-Dame, Nicolet, Qué.

TELEPHONE 31
DOCTEUR GEORGES-ETIENNE ROY,
Ex-Étudiant de l'Université de Paris
SPECIALITE: Chirurgie générale, Urologie, gynécologie.
Chirurgien à l'hôpital du Christ-Roi de Nicolet

Avec les compliments de
ARTHUR MARTIN
Gérant de
CONSOLIDATED OPTICAL LTD
NICOLET

Guid Membre Board of Trade Montréal Corn Exchange,
Téléphone: Bell Nicolet 104
Local
Bureau et Entrepôts
Ave S-Raphaël
Alexandre Gaudet,
EPICERIE & PROVISIONS EN GROS
Établie en 1893. Aston JCT. P.Q.